



**Correction du sujet de français métropole 2019
3ème série générale**

Corrigé proposé par www.dubrevetaubac.fr

Brevet 2019 Épreuve de français

Grammaire et compétences linguistiques

Question 1 :

- a) Le groupe complément d'objet est « l'unique friandise chaude et parfumée d'huile forte qu'il leur laissait »
- b) « L'usage était alors qu'il offrît une frite à chacun des camarades, qui la savourait religieusement. »
- c) Les deux expansions possibles de « friandise » que nous pouvons relever sont entre autre : « unique » (adjectif qualificatif) et « qu'il leur laissait » (proposition subordonnée relative).

Question 2 :

« Une fois que le festin était terminé, et que furent dès lors oubliés plaisir et frustration »

Question 3 :

« Si par hasard deux d'entre eux avaient la pièce nécessaire, ils achetaient un cornet, avançaient gravement vers la plage, suivis du cortège respectueux des camarades et, [...], plantant leurs pieds dans le sable, ils se laissaient tomber sur les fesses, portant d'une main leur cornet bien vertical et le couvrant de l'autre. »

Compréhension et compétence d'interprétation

Question 4 :

a) Ce qui indique précisément la répétition de la scène est d'une part les groupes nominaux, tels que « la plupart du temps » qui est répété deux fois, et d'autre part l'utilisation de l'imparfait de répétition avec « achetait », « avançait » etc, qui indiquent que cette scène se renouvelle fréquemment.

b) Ce moment est particulièrement important pour les enfants car il s'agit d'un moment de partage, ce n'est pas tant le cornet de frite qui les intéresse, mais le fait de partager quelque chose ensemble. « L'usage était alors qu'il offrît une frite à chacun des camarades » (17), les termes d' « usage » et de « partage » sont également visibles et renforcent cette idée de moment de partage entre les enfants.

Question 5 :

a) Nous pouvons dire que le bonheur des enfants est visible tout d'abord à travers la manière dont ils ont de courir, à travers « la course » pour se rendre à l'eau, tous « courant de la plage à la mer ». Ensuite, nous constatons qu'il s'agissait d'« une joie qui les faisait crier », les enfants manifestent leur bonheur à l'idée de se baigner.

b) La baignade semblent les changer car dès lors, les enfants se sentent comme des rois « qui régnaient sur la vie et sur la mer », non pas par vanité mais par plaisir de profiter de ce que « le monde peut donner de plus fastueux », ainsi les enfants sont également transformés par la baignade dans le sens où ils se sentent connectés à la nature, et qu'ils prennent conscience de sa richesse .

Question 6 :

Nous pouvons voir trois changements dans la fin du texte, tout d'abord la fin de la journée assimilée à la fin de la baignade et du bonheur qui en découlait, la nuit tombe et « le ciel, vidé de la touffeur du jour, devenait plus pur ». Nous voyons alors un premier changement se traduisant entre la journée et la nuit. Ensuite le changement de paysage se révèle à travers « déjà », « rapide », « crépuscule d'Afrique ». Ce changement brutal de paysage est lié à la

séparation, elle aussi brutale des enfants. Nous y voyons le troisième changement, les enfants, auparavant très proches, dans le partage, se séparent « chacun pour soi », dans une « débandade ».

Question 7 :

Nous pourrions donner trois titres à ce passage, le premier de la ligne 1 à 12 : « Un partage enfantin », le deuxième de la ligne 12 à 24 « Le bonheur de la baignade », et le troisième et dernier de la ligne 24 à 33 « Une séparation brutale, un retour à la réalité ».

Question 8 :

Nous pouvons faire le lien entre la photographie de Robert Doisneau et le texte de Camus dans le sens où tous deux traitent du même thème : l'enfance. Ainsi le noir et blanc de la photographie traduisent l'idée du souvenir, de même Camus dans son texte se souvient de son enfance en Algérie. De plus, les enfants, dans chacun des deux documents semblent s'évader de la réalité, du quotidien lorsqu'ils sont ensemble : dans le texte autour du cornet de frite et lors de la baignade, et dans la photographie le fait qu'ils jouent sur une voiture. Enfin nous notons une certaine pauvreté chez les enfants des deux documents, puisque dans le texte les enfants n'ont pas forcément « la pièce nécessaire », de même que les enfants de la photographie jouent sur une vieille voiture.

Dictée, conseils :

Dictée

Dès qu'ils étaient au complet, ils partaient, promenant la raquette le long des grilles rouillées des jardins devant les maisons, avec un grand four qui réveillait le quartier et faisait bondir les chats endormis sous les glycines poussiéreuses. Ils couraient, traversant la rue, essayant de s'attraper, couverts déjà d'une bonne sueur, mais toujours dans la même direction, vers le champ, non loin de leur école, à quatre ou cinq rues de là. Mais il y avait une station obligatoire, à ce qu'on appelait le jet d'eau, sur une place assez grande, une énorme fontaine ronde à deux étages, où l'eau ne coulait pas, mais dont le bassin, depuis longtemps bouché, était rempli jusqu'à ras bord, de loin en loin, par les énormes pluies du pays.

- faire attention aux accords sujet-verbe
- faire attention aux accords sujets-compléments/adjectifs
- ne pas perdre le sujet de vue
- faire attention aux participes

- faire attention aux homophones : a/à , la/là, ou/où

La rédaction

Sujet d'imagination

Devenu adulte, un des enfants de la photographie de Robert Doisneau raconte, comme Albert Camus, les jeux de son enfance. Il évoque la scène représentée sur la photographie. Vous imaginerez son récit en montrant comment le jeu permet aux enfants, dans un moment de joie partagée, de transformer la réalité qui les entoure. Vous choisirez d'écrire votre récit à la première ou à la troisième personne.

Sujet A :

Objectif du sujet : sujet narratif sur le thème du souvenir, et des jeux de l'enfance, à l'instar que Camus dans son texte, mais à partir d'une photographie.

(Important de mettre en exergue les sentiments des enfants, notamment ceux de la joie et de l'insouciance)

Idée possible :

« A ce moment-là, plus rien ne comptait pour nous, nous ne pensions qu'à notre aventure. Nos yeux brillaient et les cris que nous poussions pouvaient s'entendre à des kilomètres à la ronde, nous étions comme seuls. Il nous arrivait d'imaginer plusieurs scénarios, bien que celui que nous préférions était celui où nous devions sauver le monde. Notre vieille voiture démantelée devenait une soucoupe volante, et chacun avait son poste. « Astéroïde à deux heures ! » hurlait Paul, et nous riions tous aux éclats... »

Sujet de réflexion

La littérature, le cinéma et les autres arts permettent de découvrir la vie de personnages fictifs ou réels. Que peut vous apporter cette découverte ? Vous développerez votre point de vue en prenant appui sur des exemples précis, issus de votre culture personnelle et des œuvres étudiées lors de votre scolarité.

Sujet B :

Objectif du sujet : permettre à l'élève de puiser dans ses connaissances pour élaborer une réponse, à l'image de sa pensée, en trois parties dont un développement en deux axes.

Idée possible de plan:

« Première axe : la compréhension de l'autre à travers la découverte de sa vie

Deuxième axe : la compréhension de nous-même à travers des situations communes à celles que nous avons découvertes chez l'autre »